

— Occupez-vous des soins du ménage, mes enfants... dit-il. Moi je vais me livrer à mes fonctions d'infirmier...

Il administra le médicament à la malade, puis le patronnet du restaurant apporta le déjeuner dans une grande mance et l'on se mit à table.

L'entrain joyeux de Jules et de Zirza finit par gagner Paul qui, certain désormais de la prochaine guérison de Renée, se sentait très heureux de l'avoir retrouvée.

La blonde Zirza passa la journée près du lit tandis que les deux jeunes gens allaient suivre leurs cours.

Lorsqu'ils rentrèrent à l'heure du dîner, la prostration de Renée continuait, mais la poitrine était moins oppressée, la respiration moins sifflante, et Jules constata un mieux sensible.

Ou ne se sépara qu'à onze heures du soir. Paul resta en extase pendant quelques minutes devant le doux et charmant visage dont la fièvre empourprait la paleur.

— N'est-ce point un rêve, une illusion ? balbutia-t-il en étendant ses mains tremblantes vers l'enfant adorée. Elle est ici !... près de moi !... chez moi !... je puis veiller sur elle !... je pourrai lui dire que je l'aime ! Ah ! Dieu qui m'a permis de la sauver est bon, et je le bénis à genoux ! Elle sera bientôt guérie, et si son cœur m'appartient comme déjà le mien est à elle... si je puis espérer qu'elle devienne un jour ma femme, je la conduirai à mon père, en m'écriant avec un joyeux orgueil : — Voilà l'enfant que j'adore !... voilà votre fille !...

Après cette contemplation extatique l'étudiant mit un genou en terre, prit une des mains brûlantes de Renée et la pressa contre ses lèvres avec autant de respect que d'amour. Puis il se retira dans la chambre voisine où Mme Verdier lui avait préparé un lit sur un divan.

Le jeune homme était brisé de fatigue. Le sommeil, un sommeil calme et réparateur, ne se fit point attendre, et cette fois fut peuplé de rêves d'heureux augure.

Hélas ! un vieux proverbe n'a-t-il pas dit : « Tous songes sont mensonges !... »

V.

Nous avons quitté la gare de Maison-Rouge, au moment où l'homme à la casquette galonnée venait de déposer Ursule sur les coussins du compartiment réservé, et où le train se remettait en marche.

— Nous n'arriverons à Paris que dans deux heures et demie... dit l'inconnu à madame Sollier ; si vous pouviez dormir, je crois qu'un peu de sommeil vous ferait grand bien... Je vais vous arranger une sorte de lit, et rien ne vous empêchera d'écouter votre jaube.

— Je vous remercie mille fois, monsieur, répliqua la malade, et je vous laisse prendre soin de moi.

— Vous vous placerez par ici — reprit l'homme au galon en désignant la portière qui se trouvait du côté de la contre-voie. Si quelque employé se présente pour le contrôle des billets, vous ne serez pas dérangé...

— Faites, monsieur.

L'inconnu prit les coussins et les entassa entre les banquettes comme des matelas, en ayant soin que l'un deux, à moitié relevé, formât une sorte de traversin. Ensuite il aida madame Sollier à s'étendre sur cette couche improvisée. Les épaules d'Ursule, posées sur le coussin relevé, prenaient par conséquent leur point d'appui contre la portière.

— Comment vous trouvez-vous ? lui demanda son compagnon de route.

— Aussi bien que dans mon lit.

— Vous n'avez pas froid ?

— Non, je suis chaudement couvert... Grâce à vous, monsieur, je ferai le voyage sans la moindre fatigue... Est-ce que la neige tombe toujours ?

— Oui, madame, et même elle redouble. La campagne est toute blanche.

Ursule ne questionna pas davantage. Elle n'avait point quitté le petit sac de chagrin noir que retenait à son bras une chafnette d'acier nickelé. L'inconnu voyait ce sac à merveille, mais ne semblait point y faire attention.

Il s'assit à l'autre extrémité du compartiment et, essuyant avec son mouchoir la buée qui ternissait la vitre, regarda au dehors.

Mollement bercée par la trépidation régulière du chemin de fer, madame Sollier ferma les yeux et songea à tout ce qui l'intéressait et intéressait Renée. Peu à peu sa pensée devint confuse. L'engourdissement s'empara de son cerveau. Ses souvenirs se voilèrent ; elle cessa de penser... Elle dormait.

Le bruit plus fort de sa respiration frappa l'oreille de l'inconnu. Il tourna les yeux vers elle et murmura :

— Bravo !... Le sommeil est mon complice ! Il me tarde maintenant d'arriver au viaduc de Petit-Bry.

Le train ralentit sa marche et s'arrêta tout à fait. Des voix crièrent :

— Eméramville...

— Encore une station après celle-ci... pensa l'homme au galon.

Le train fila de nouveau. Au dehors la bourrasque faisait rage. Un vent glacé chassait des tourbillons de neige contre les vitres des wagons et sifflait dans les rainures des portières.

D'Eméramville à Villiers-sur-Marne le train met onze minutes. A mesure qu'on approchait de Villiers, le visage de l'inconnu changeait d'expression. Ses traits crispés, ses yeux vacillants, dénotaient une agitation violente.

Ursule fit un mouvement. L'homme au galon la regarda d'un air frouche.

— Fasse le diable qu'elle ne se réveille pas ! se disait-il. Le sommeil simplifierait bien ma besogne ! Point de lutte, point de cris... La chose irait toute seule...

O'était une fausse alerte. Madame Sollier ne remua plus. Son sommeil était calme et profond.

On stoppa à Villiers-sur-Marne puis, au bout de moins d'une minute, le train se remit en mouvement. L'inconnu attendit quelques secondes, se pencha vers la malade et écouta sa respiration paisible.

Un grand tartan placé sur la tête d'Ursule enveloppait son visage et la préservait du froid qui se faisait sentir à l'intérieur du wagon, malgré les boules d'eau chaude réglementaires.

Satisfait de son examen l'homme, se redressant, se glissa jusqu'à la portière à laquelle s'adossait Ursule. Lentement, avec une adresse extrême et des précautions infinies, il abaissa la vitre et passa son bras par l'ouverture que son corps masquait entièrement, interceptant le froid et la neige. Il se pencha au dehors. Sa main atteignit la targette mobile et la fit basculer. Ensuite il tourna la poignée de cuivre en ayant soin de tirer à lui la portière pour l'empêcher de s'ouvrir avant le moment voulu. Cette besogne achevée, il retira son corps et referma la vitre.